



Lettre de printemps 2023



Vittorio Matteo Corcos, *Sogni*, 1896. (détail)

Après la journée des anglicistes du 11 mars, où nous avons pu entendre deux exposés stimulants sur *Omeros* et les évolutions des médias à l'ère numérique aux États-Unis, c'est **l'Assemblée Générale du vendredi 23 juin prochain (lycée La Bruyère, Versailles, à cinq minutes de la gare de Versailles Chantier, accueil 14h)** qui nous donnera l'occasion de nous retrouver. Cette année plus encore peut-être que les autres, l'association a besoin de votre présence, de votre énergie, de vos propositions.

Le recrutement de nos futurs hypokhâgneux pour la rentrée 2023-2024 est marqué par un nombre de candidatures en légère hausse, contrairement à la baisse observée dans les CPGE scientifiques et commerciales. Voilà qui vient conforter notre formation et qui devrait nous apporter un beau vivier de linguistes. Force est pourtant de constater que la place des langues vivantes en CPGE, et plus largement dans les parcours bac -3/bac+3, laisse bien à désirer. Des regroupements, voire des coupes horaires ont touché les collègues de plusieurs établissements. La baisse du nombre de candidats en spécialité Langues vivantes à l'ENS de Lyon (-28% entre 2015 et 2023) se fait ressentir même en anglais. Dans la réforme du baccalauréat, dans l'outil de sélection Parcoursup - qui ne distingue ni les SELO ni les bacs internationaux - dans les CPES, les langues vivantes connaissent actuellement une marginalisation face à laquelle l'Appel-Clé ne reste pas spectatrice.

L'élaboration des sujets de langues vivantes a connu quelques ratés dans les différentes ENS, et probablement subissons-nous là les conséquences de la dégradation des conditions de travail dans l'enseignement supérieur et la recherche. Il faut pointer du doigt ces dysfonctionnements mais, en demandant une meilleure coordination et plus de rigueur dans l'organisation des épreuves de langues vivantes, ce sont aussi nos disciplines qu'il s'agit de redynamiser en offrant plus de visibilité et de cohérence à nos candidats.

Les débouchés divers que les langues vivantes offrent à nos étudiants méritent d'être rendus plus visibles, et le contact a été pris en ce sens avec les Sociétés d'anglicistes, hispanistes

et germanistes de l'Enseignement supérieur. Les liens que l'Appel-Clé cultive avec les écoles de la BEL doivent continuer de valoriser les parcours en langue vivante. Complets et interdisciplinaires, ils ont leur contribution intellectuelle à apporter et leur rôle social à jouer face au repli sur soi, dans un contexte international qui se tend, dans des sociétés confrontées au changement climatique. Peut-être le développement de l'intelligence artificielle viendra-t-il bouleverser nos pratiques professionnelles. Ces transformations n'ont pas que du bon – l'Assemblée générale sera l'occasion de partager les mesures prises dans nos différents établissements face à la fraude. Mais il est aussi enthousiasmant de se trouver au début de quelque chose de nouveau, que nous pouvons, en tant qu'enseignants, contribuer à façonner. C'est ce que souligne le rapport de Jean Jouzel intitulé "[Sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable dans l'enseignement supérieur](#)", qui mentionne explicitement nos classes et concentre son attention sur le niveau bac +2.

Ces questions ont besoin de vos retours d'expérience et de vos propositions lors de l'Assemblée Générale qui continuera, je l'espère, de renouer les liens dénoués lors de la pandémie. D'ici là, je vous souhaite, ainsi qu'à vos étudiantes et étudiants de l'ensemble du territoire, une préparation aux oraux fertile, stimulante et prometteuse.

Bien cordialement,

Pauline Pujo

Présidente de L'APPEL-CLÉ

Professeure d'allemand au lycée public Saint-Sernin, Toulouse